

Nos couvents donnent-ils une éducation pratique ? (1)

(Reproduit de *La Nouvelle-France*)

(PREMIER ARTICLE)

Voilà une question qu'il importe d'élucider pour l'avantage de tous les intéressés : parents, élèves, religieuses institutrices, directeurs et patrons officiels de l'éducation. Si, pour ces diverses catégories de personnes, le résultat de l'examen est rassurant, il faudra bien que ceux de nos chers compatriotes à qui leur devoir d'état permet de ne pas s'en préoccuper, cherchent ailleurs un objet digne de leur sollicitude.

Le mot *éducation* doit se prendre ici dans son acception générique, à savoir, la formation totale de l'enfant, au point de vue intellectuel et moral surtout, sans toutefois, loin de là, négliger sa culture physique. Il s'agit donc, à la fois, de l'éducation, prise dans le sens strict, et de l'instruction, qui en est un facteur indispensable.

Quant à l'épithète *pratique*, que peut-elle bien signifier dans la pensée et sous la plume de ceux qui à tout prix voudraient en gratifier notre éducation populaire ? Pour ceux-là l'*enseignement pratique*, c'est le dernier mot de la perfection pédagogique.

Le terme ne saurait évidemment désigner ici le simple corrélatif du mot *théorique* ; car, à ce titre, toute éducation, dès le berceau, serait infailliblement pratique. Pratique, sans le savoir, le bébé que le poète invite à répéter sa première leçon :

Incipe, parve puer, risu cognoscere matrem ;

car il trahit par un sourire sa nature intelligente. Pratique encore le tout petit enfant d'école qui nomme les lettres, qui épelle, qui lit, qui parle, qui écrit, qui compte, car pour accomplir tout cela, il doit passer de la puissance à l'acte, de la faculté à l'opération, de la connaissance des règles à leur application, en un mot, de la théorie à la pratique. *Education pratique*, dans l'arrière-pensée de ceux qui usent et abusent du mot à temps et à contretemps, signifie tout un monde de choses plus ou moins vagues et indéfinies, mais toujours plein de promesses séduisantes pour l'humanité. L'acception la moins chimérique—j'allais dire la plus tolérable, car à certains égards et dans de justes limites elle est parfaitement légitime—c'est l'aptitude d'un système scolaire à enseigner l'art d'arriver rapidement à la fortune et au bien-être matériel. Ceux qui préconisent pareil système ont toujours devant les yeux et sur les lèvres l'idéal anglais, l'idéal américain surtout, voire, l'idéal français contemporain !

Pour être dans le vrai, ces admirateurs enthousiastes de ce qui se fait ailleurs devraient prouver que ces systèmes scolaires tant vantés dans les

(1) Il n'est question dans cet article que des couvents entièrement ou partiellement indépendants du contrôle des commissions scolaires ; ce sont les seuls que l'inspecteur ecclésiastique ait la mission de visiter. Il s'agit aussi principalement des couvents situés dans les paroisses rurales.